

**Italie - Effondrement d'un viaduc à
Gênes - Entretien de Mme Nathalie
Loiseau, ministre chargée des
affaires européennes, avec "BFM"**
(Paris, 18 août 2018)

Q- Nathalie Loiseau, chargée des affaires européennes. Madame Loiseau, bonjour.

R - Bonjour

Q - C'est une tragédie européenne aujourd'hui, c'est un drame européen ?

R - Les pays sont unis par un destin commun et nous sommes ensemble dans la peine comme dans la joie. Je voulais être aujourd'hui ici, à Gênes, et représenter les autorités françaises parce que nous souffrons avec le peuple italien et puis aussi parce que nous avons quatre jeunes victimes françaises dont deux familles étaient présentes ce matin à cette cérémonie d'hommage national.

Q - Nathalie Loiseau, comment avez-vous vécu cette cérémonie ?

R - C'était évidemment un moment très émouvant pour les familles et pour le peuple de Gênes qui était là, très nombreux, il y avait je pense au moins 5.000 personnes présentes pour cette cérémonie, un hommage rendu très spontanément aux secouristes italiens qui ont fait un travail exceptionnel de rapidité, d'engagement, d'efficacité, d'humanité et puis un sentiment de grand rassemblement dans la douleur, dans le respect de la peine de ces familles qui étaient là et qui ont été d'une grande dignité.

Q - Concrètement, Madame Loiseau, quelle aide va apporter la France à l'Italie aujourd'hui ?

R - Nous avons proposé dès la nouvelle de l'effondrement du viaduc d'envoyer des secouristes, du matériel mais il est vrai que l'Italie a beaucoup d'expérience notamment à cause des tremblements de terre, elle est très équipée, très expérimentée sur les premiers secours. Nous avons évidemment renouvelé notre disponibilité au moment du déblaiement du viaduc, au moment de la reconstruction pour travailler avec l'Italie et nous le ferons, bien sûr, très volontiers.

Q - La France se tient bien sûr aux côtés des Italiens dans cette tragédie ?

R - Et nous sommes évidemment aux côtés des Italiens dans cette tragédie. L'Europe, c'est cela, c'est ce destin commun qui fait que l'on se soutient dans les bons moments et aussi dans les moments difficiles. L'Union européenne veut renforcer tout ce qui est coopération en matière de protection civile et le responsable régional de la protection civile me disait tout à l'heure à quel point il jugeait ce travail européen indispensable et il voulait s'assurer que nous étions bien convaincus comme lui qu'il fallait qu'on puisse faire encore plus ensemble parce que ce qu'il se passe ici peut se passer ailleurs demain et là, encore, c'est la coopération qui nous aidera.

Q - Et justement, vous parlez d'Europe, madame Loiseau, est-ce que Bruxelles va encourager les investissements dans les infrastructures ? Est-ce que vous appelez aujourd'hui à plus d'investissement dans les infrastructures ?

R - En fait, c'est que Bruxelles fait déjà depuis plusieurs années. Il y a ce que l'on a appelé "le plan Juncker" d'aide aux investissements, notamment destiné à des infrastructures. Evidemment, chaque pays qui choisit les projets qu'il présente pour des financements à Bruxelles mais c'est déjà le cas depuis plusieurs années et cela va continuer à l'être dans le prochain budget européen.

On le voit aujourd'hui, et c'est vrai partout en Europe, l'Europe est un lieu où il y a beaucoup d'infrastructures mais beaucoup ont vieilli. Il y a besoin d'entretien, il y a besoin de réparations.

Vous savez qu'en France, on a fait un audit de nos infrastructures routières et ferroviaires et que nous avons donc désormais une cartographie extrêmement précise des endroits où nous devons intervenir en priorité.

Q - Merci beaucoup Nathalie Loiseau, ministre chargée des affaires européennes, d'avoir été en direct avec nous./.